

Faculté de philosophie
Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine



Exclusion, discipline, terreur : à partir de Michel Foucault
colloque international

11 et 12 avril 2014, Strasbourg

Un grand nombre de recherches actuelles sur la pensée de Foucault prennent pour objet les concepts de "bio-politique" et de "bio-pouvoir". Ils sont censés rendre compte de phénomènes tels que le racisme et l'extermination. Mais permettent-ils de comprendre le renversement de la bio-politique en thanato-politique qui scande l'histoire sanglante du XX^e siècle? Si l'on veut penser de tels phénomènes, ne faut-il pas revenir à la généalogie des dispositifs de pouvoir élaborée par Foucault dans les années 70 en y introduisant un nouveau type : les *dispositifs de persécution*? Ce qui soulève plusieurs questions. Un dispositif de persécution assure-t-il les mêmes fonctions que les autres, et notamment leur fonction d'assujettissement des individus aux pouvoirs? Les dispositifs d'exclusion ou de discipline et les dispositifs de persécution sont-ils absolument hétérogènes ou peuvent-ils se greffer les uns sur les autres ou même passer d'une forme à une autre? Quelles relations entretiennent les dispositifs bio-politiques de régulation et d'optimisation de la vie avec des dispositifs destinés à exterminer des vivants? Ceux-ci ne mettent-ils pas en jeu le pouvoir souverain, comme instance de décision entre l'ami et l'ennemi, entre ceux que l'on laisse vivre et ceux qui sont destinés à mourir? L'analyse de tels dispositifs ne pourrait plus se limiter à une microphysique "horizontale" des rapports de pouvoir, mais devrait prendre aussi en compte la dimension "verticale" de la souveraineté politique qui a toujours été éludée par Foucault. Il faut enfin se demander si la généalogie des dispositifs de persécution ne nous amène pas à remonter en amont de la modernité, vers ce moment de la fin du Moyen Âge où "l'Europe est devenue une société de persécution".

Exclusion, discipline, terreur : à partir de Michel Foucault
colloque international
11 et 12 avril 2014, Strasbourg

vendredi 11 avril :

Amphithéâtre du Collège doctoral européen, 42 bd de la Victoire

09h00-09h15 : Accueil des participants et ouverture du colloque

9h15-10h15 : Alain Brossat, Université Paris-8, "*Le " geste obscur" - partage et/ou persécution*"

10h15-11h15 : Jacob Rogozinski, Université de Strasbourg,
"*Des dispositifs de persécution : pourquoi introduire ce concept?*"

11h15-11h30 : pause

11h30-12h30 : Geoffroy de Lagasnerie, ENSAPC, Paris-Cergy,
"*Les lieux du pouvoir*"

12h30-14h00 : pause déjeuner

14h00-15h00 : Roberto Nigro, Université de Zurich,
"*De la lutte des classes aux antagonismes diffus*"

15h00-16h00 : Luca Paltrinieri, Collège International de Philosophie, Paris,
"*Bodin à Lampedusa : souveraineté, migrations, capital humain*"

16h00-16h15 : pause

16h15-17h15 : Maria Muhle, Akademie der Bildenden Künste, Munich,
"*Pierre Rivière – Infamie et Normalisation*"

17h15-18h15 : Claire Cosquer, ENS, Paris,
"*L'absence impériale : sexualité, libéralisme, et colonialité*"

samedi 12 avril :

Institut Le Bel, 4 rue Blaise Pascal - salle Ourisson (1er étage à droite)

09h00-10h00 : Julie Mazaleigue-Labaste, Université de Picardie, Amiens,
"*Le diabolique de l'Age Classique au XXIème siècle : concept, figures et affects de l'exclusion*"

10h00-11h00 : Diogo Sardinha, Collège International de Philosophie, Paris,
"*Sorcières, possédées, mystiques et hystériques : exclusion, discipline et terreur sur les femmes*"

11h00-11h15 : pause

11h15-12h15 : Jean-Claude Monod, ENS et CNRS, Paris,
"*Exclusion, inclusion forcée ou interprétation forcée? Le Grand Renfermement et le sujet moderne*"

12h15-13h00 : conclusions et clôture du colloque